

**« C'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit demeure »
(Jn 15, 16)**

La rencontre personnelle avec l'amour de Jésus qui nous sauve : la première motivation pour évangéliser est l'amour de Jésus que nous avons reçu, l'expérience d'être sauvés par lui qui nous pousse à l'aimer toujours plus. Mais, quel est cet amour qui ne ressent pas la nécessité de parler de l'être aimé, de le montrer, de le faire connaître ? Si nous ne ressentons pas l'intense désir de le communiquer, il est nécessaire de prendre le temps de lui demander dans la prière qu'il vienne nous séduire. Nous avons besoin d'implorer chaque jour, de demander sa grâce pour qu'il ouvre notre cœur froid et qu'il secoue notre vie tiède et superficielle.

Placés devant lui, le cœur ouvert, nous laissant contempler par lui, nous reconnaissons ce regard d'amour que Nathanaël a découvert le jour où Jésus l'a rencontré et lui a dit : « Quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu » (Jn 1,48). Qu'il est doux d'être devant un crucifix, ou à genoux devant le Saint Sacrement, et être simplement sous son regard ! Quel bien cela nous fait quand il vient toucher notre existence et nous pousse à communiquer sa vie nouvelle ! Par conséquent, ce qui arrive, en fin de compte, c'est que « ce que nous avons vu et entendu, nous l'annonçons » (1Jn 1,3). La meilleure motivation pour se décider à communiquer l'Évangile est de le contempler avec amour, de s'attarder en ses pages et de le lire avec le cœur. Si nous l'abordons de cette manière, sa beauté nous surprend et nous séduit chaque fois. Donc, il est urgent de retrouver un esprit contemplatif, qui nous permette de redécouvrir chaque jour que nous sommes les dépositaires d'un bien qui humanise, qui aide à mener une vie nouvelle. Il n'y a rien de mieux à transmettre aux autres.

Pape François
Exhortation apostolique « Evangelii Gaudium »
La Joie de l'Évangile » § 264